

## PAUL AU PÔLE



Il était plusieurs fois un garçon d'une dizaine d'années.

Il était quelques fois un garçon d'une dizaine d'années qui s'appelait Paul.

Il était cette fois un garçon d'une dizaine d'années, qui s'appelait Paul, et qui avait des cheveux châtain, des yeux noisettes, et un visage assez commun, comme ceux de tout un chacun. Mais pour la première et unique fois, ce garçon voulait un ami. Mais pas n'importe lequel ! Le meilleur ami du monde !

Aussi, quand, pour la dixième fois de son existence, Noël approcha, surfant sur les habituelles vagues de froid, vêtu de robes sapins et coiffé de guirlandes multicolores, Paul déclara à ses parents qu'il souhaitait recevoir le meilleur ami du monde en cadeau. Il écrivit donc sa lettre au père Noël, puis l'affranchit pour le Pôle Nord et la posta. Ses parents décidèrent d'aider à trouver cet ami pour être certain que ce soit le bon et que le Père Noël offre à leur garçon ce qu'il y avait de mieux. Ce qui leur posa quelques problèmes. Des meilleurs amis du monde, beaucoup en avaient, et aucun n'était semblable à un autre. Ils se demandaient donc lequel siérait le mieux à leur fils, et lui posaient beaucoup de question à ce sujet. Ils peinèrent tant et si bien à aider le Père Noël que le garçon commença à douter de l'efficacité de cette aide parentale.

Aussi, quand la mi-décembre arriva, charriant son lot habituel de neige, de givre, de glace et de vents gelés, il prit une grande décision. Il irait chercher lui même son meilleur ami du monde. Puis il l'emmènerait au père Noël afin que ce dernier puisse le lui offrir le jour fatidique. Sans compter que cela soulagerait ses parents d'un lourd fardeau. Il résolut donc de partir pour le Pôle Nord, avec l'espoir de trouver l'ami de ses rêves en chemin. Il se prépara minutieusement. Il prit sa doudoune, son bonnet, son écharpe, ses gants, ses moon-boot, et s'équipa d'un sac à dos rempli de provisions et de pokéball. Il planifia soigneusement son itinéraire : il devait se rendre dans la ville portuaire la plus proche et prendre le bateau jusqu'au Pôle Nord.

Son père, le jugeant assez grand pour partir, accepta de l'emmener en ville sur le dos de son Rapasdepic pour prendre le bateau. Sa mère fut plus difficile à convaincre, mais après tout, des tas de dresseurs partaient en voyage initiatique à l'âge de 10 ans, et tout se passait bien. Et très vite, le jour du grand départ arriva. Malheureusement, le Rapasdepic qui devait les emmener s'était tordu l'aile la veille à cause d'un grand coup de vent, aussi soudain que violent. Le jour J, il vola donc plus lentement, et Paul craignit de ne pas arriver à temps pour le bateau. Ils arrivèrent en ville au moment où le navire quittait le port. Le grand oiseau accéléra et déposa son jeune passager sur le pont de l'embarcation. Puis le père souhaita bonne chance à son fils, l'embrassa, et s'en reparti chez lui.

On montra sa cabine au jeune garçon, et le reste du voyage se déroula sans encombre. Mais Paul avait dû se lever tôt et par conséquent, il décida de faire une sieste. Il fut réveillé par un marin qui lui annonça qu'ils étaient arrivés. Le garçon s'habilla chaudement, débarqua, et fut émerveillé. Il s'étonna de voir que le Pôle Nord soit si peuplé, mais après tout, se dit-il, on était en décembre et une foule de gens avait sans doute des tas de choses à dire au Père Noël. Il s'étonna de voir les habitants locaux si peu vêtus, mais il pensa tout naturellement qu'ils s'étaient acclimatés au froid depuis longtemps. Il décida de partir sans attendre chercher son ami idéal et quitta la ville, en longeant la côte pour avoir la mer en point de repère et ne pas risquer de se perdre au milieu de nulle part.



Il fut ébloui par la grande étendue blanche et poudreuse qui s'étendait devant lui. Exultant de joie, il se roula dans la neige, mais il se lassa vite. Ce n'était pas très amusant de jouer seul, il reviendrait lorsqu'il aurait trouvé son ami idéal. Il se mit donc en route.

Il marcha un certain temps, puis il croisa un Lippouti. Il admira sa petite taille, ses grands yeux brillants, sa belle couleur jaune qui tranchait sur les autres couleurs. Il trouva que les Lippouti ressemblaient beaucoup aux Fragilady, en bien plus petits. Il se demanda si la petite pokémon pouvait devenir son amie.



- Non, se dit-il. Cette Lippouti est petite, et mon ami devra être **grand**.





Il passa donc son chemin. Il croisa un peu plus loin un arbre des plus tristes : il avait eu tellement froid que même ses branches étaient tombées et il ne restait plus de la pauvre plante qu'un tronc immense qui semblait toucher le ciel.

A son extrémité quelques feuilles avaient survécu, probablement parce qu'elles étaient si proche du soleil qu'elles bénéficiaient encore de sa chaleur contre ce froid terrible. Il fut attristé devant ces ravages de l'hiver, mais il se dit qu'il fallait vite qu'il trouve son ami au plus vite, et il continua.

Il finit par croiser un Blizzaroi. Il admira son gros ventre rebondi et ses grands yeux féroces. Il ressemblait beaucoup aux Boustiflor se dit-il, en plus gros et plus féroce. Il se demanda si ce Blizzaroi pouvait devenir son ami.



-Non, se dit-il. Ce Blizzaroi a l'air féroce, et mon ami devra avoir l'air **gentil**.



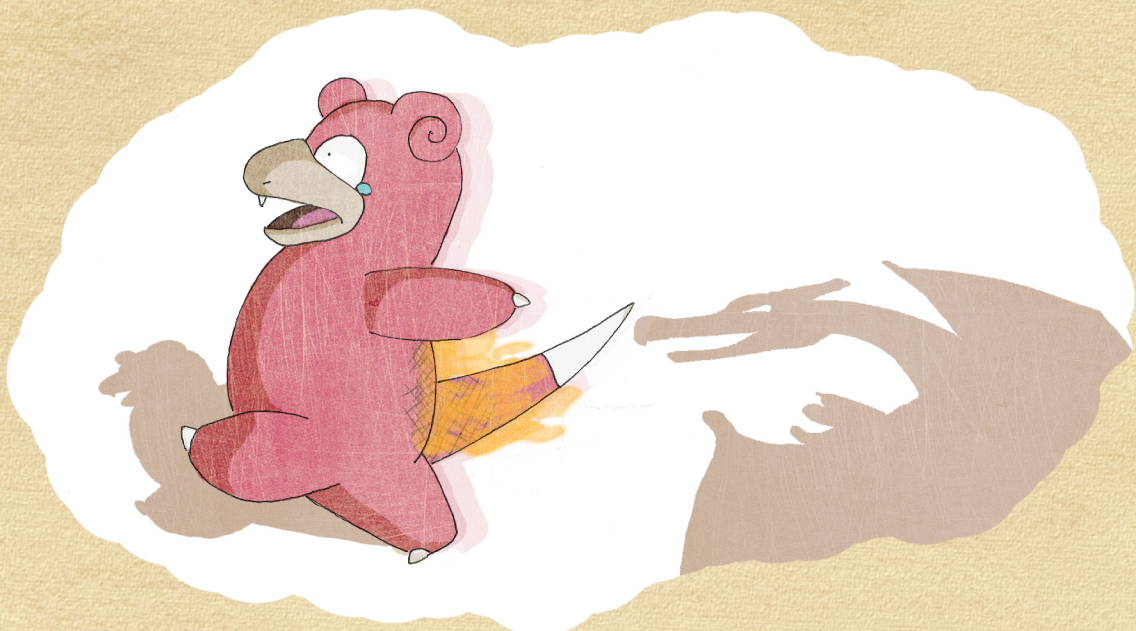


Il continua sa route, toujours en longeant la côte et aperçut une forêt. Elle était verte et luxuriante. Il fut impressionné. C'était sans nul doute la forêt de givre ou la forêt de cristal magique dont parlaient tous les contes de fées ! Quoique, en beaucoup plus verte... Il s'attendait à ce qu'elle soit beaucoup plus enneigée. Mais après tout, c'était normal, pensa-t-il. L'hiver, la neige s'en allait partout dans le reste du monde. Il était donc parfaitement logique que le vert du reste du monde vienne ici. Les couleurs échangeaient leur place pour les vacances d'hiver, en somme. Il n'y avait peut-être pas de place pour elles deux à un seul endroit, ou peut-être ne voulaient-elles pas prendre le risque de se mélanger. Les gens auraient sûrement trouvé étrange de voir surgir un jour de la neige vert pâle.

Il finit par croiser un Mammochon. Il admira sa taille massive et ses défenses en ivoire blanc, redoutables. Il ressemblait beaucoup aux Phampy pensa-t-il, mais en beaucoup plus gros. Il se demanda si ce Mammochon pouvait devenir son ami.



-Non, se dit-il. Ce Mammochon a l'air lent, et mon ami devra être **rapide**.





Il poursuivit son voyage, et commença à trouver qu'il faisait vraiment chaud. Il se félicita d'avoir pris des vêtements de qualité, mais pas question de les enlever ! C'était peut-être aussi l'effort physique qui le réchauffait. Il ne devait pas prendre le risque de prendre froid, en aucun cas.

Alors que le soleil commençait à décliner lentement, il croisa un Polarhume. Il admira ses petites oreilles rondes, son air trognon, son allure de peluche. Il se demanda si ce Polarhume pouvait devenir son ami. Il songea que ce pokémon ressemblait beaucoup aux Spinda, en beaucoup moins chancelant.



-Non, se dit-il. Ce Polarhume a l'air chétif et mon ami devra être **fort** !





Il commença à imaginer à quoi son ami devait avoir l'air. Peut-être n'était-il pas ici, au Pôle Nord ? Où irait-il le chercher alors ? Peut-être sous les tropiques...  
Et alors qu'il était plongé dans ses pensées, il tomba sur un Hexagel.  
Il admira sa forme de cercle presque parfaite, ses rayons à la géométrie impeccable. Il se dit que cet Hexagel ressemblait beaucoup aux Séléroc, en beaucoup plus rond.  
Il se demanda si cet Hexagel pouvait devenir son ami.



- Non, se dit-il. Cet Hexagel a l'air trop rustre et brutal, et mon ami devra être **gracieux** !





Et alors que le soleil se rapprochait de plus en plus de la ligne d'horizon, et que la lumière du jour commençait à s'affaiblir, il croisa un étrange pokémon. Une étrange forme mauve indécise qui lui rendit son regard.

-Un Métamorph ? Que fait-il ici, au Pôle Nord ? N'as-tu pas trop froid ?  
Le petit pokémon informe sembla avoir la même réaction d'étonnement.

Paul lui demanda :

-Toi aussi, tu cherches un ami ?

L'autre répondit joyeusement en acquiesçant. Le garçon ajouta :

-Je cherche un ami. Mais mon ami devra être grand...

Sous ses yeux stupéfaits, le Métamorph s'étira jusqu'à devenir plus grand que Paul.

-Il devra avoir l'air gentil... Sous ses yeux dubitatifs, l'autre prit l'air gentil.

-Et être rapide...

Le Métamorph s'allongea pour prendre une forme plus aérodynamique.

-Et être fort...

L'autre se métamorphosa et fit ressortir ses muscles.

-Et être gracieux...

Le pokémon transformiste se donna l'air gracieux.



Paul fut alors satisfait et émerveillé par cet incroyable pokémon. Il se mit à genoux pour être à la hauteur du Métamorph redevenu lui-même, et lui demanda très solennellement :

-Veux-tu devenir mon ami ?

Avec joie, l'autre lui répondit par un grand sourire et se blottit contre son nouveau compagnon.

C'est ainsi que naquit la belle amitié de Paul et de...

De...

Voilà qui était problématique. Comment nommer ce meilleur ami du monde ? Paul avait beaucoup d'idées, mais aucune ne l'emportait sur les autres. Un prénom en I comme Immense ? En G comme Gentil ? En R comme Rapide ? En F comme Fort ? En B comme Beau ? En T comme Transformiste ?

Il trouva la solution sur le bateau qui le ramenait chez lui, auprès de son sapin de Noël sous lequel serait placée la pokéball le jour J.

Il l'appellerait...

Alphabet !

Ainsi, il pourrait lui donner tous les prénoms qu'il voudrait avec les lettres...

